

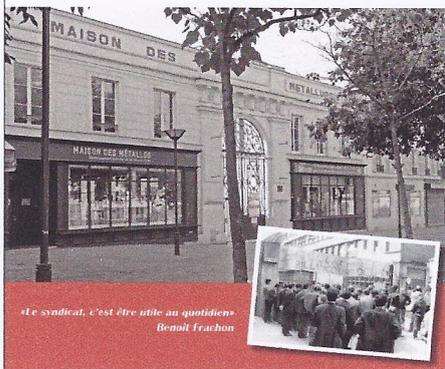


Ambroise Croizat
Ministre du travail

Secrétaire Général de la FTM CGT
L'œuvre sociale de ce ministre que les salariés appelaient « le ministre des travailleurs », doit-être reconnue par la Nation.

Par Pierre Outteryck
A paraître en Octobre 2012

Hélène & Alain
Stern
Les Métallos et
l'anticipation sociale



N° 41 Sept/Oct 2012

Les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie
94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris
Tél : 01.53.36.86.38. Fax: 01.53.36.81.38
<http://www.ftm-cgt.fr>
e-mail : ih.s.gas@free.fr
Imprimé par nos soins.

Sommaire

- **EDITO** P. 1
- **La vie de l'IHS** P. 2 et 3
- **Louis Renault** P. 4
- En encart**
- Le journal de l'Amicale Chateaubriant 71e anniversaire**
- Paginé de 1 à 6*
- **Mémoire militante** P.5
- **Macif** P.6

Maquette et rédaction: JP Elbaz

EDITO

75^{ème} anniversaire de l'UFM Ile de France

En 2012, l'Union Fraternelle des Métallurgistes fête ses 75 ans d'activités. Et comme nous l'avons écrit sur le fronton du 94 rue JP Timbaud : « c'est parce que nous croyons à l'avenir que nous le construisons depuis 75 ans ».

Ce patrimoine des métallos d'Ile de France a évolué au fur et à mesure des décennies et des besoins des salariés. Ce patrimoine reste important avec trois centres de rééducation professionnelle (JP Timbaud à Montreuil, S. Masson à Paris 12^{ème} et L. Gatignon à Vouzeron (Cher) et deux hôpitaux (l'immeuble de l'ancienne maternité du 9 rue des Bluets Paris 11^{ème} et notre hôpital P. Rouquès « les Bluets » à Paris 12^{ème}). Et nous avons gardé une partie du « 94 » où il y a les sièges de l'UFM, l'Association A.Croizat, l'IHS CGT de la Métallurgie et nos structures syndicales d'Ile de France et de Paris.

Si ce patrimoine a été en partie gardé, il a fallu des luttes pour le préserver. Nous le savons, au lendemain de la guerre, dès la création de la Sécurité Sociale les forces réactionnaires s'attaquaient à la mise en place de celle-ci.

C'est toujours le cas aujourd'hui avec l'orientation de faire disparaître tous repères et avancées liés au Conseil National de la Résistance. Et le quinquennat Sarkozy a été marquant par la casse avec les orientations politiques en matière de santé.

La suppression des DASS, la mise en place des ARS⁽¹⁾, la loi HPST⁽²⁾, le T2A⁽³⁾ ont fait que l'ensemble des hôpitaux du secteur public et des hôpitaux privés à but non lucratif comme le nôtre, se sont trouvés dans des situations financières catastrophiques.

La santé est devenue une marchandise comme une autre. Nombre d'hôpitaux en France ferment, éloignant toujours plus les populations de ces hôpitaux de proximité. Il nous faut continuer à agir pour la sauvegarde de la Sécurité Sociale, pour demander au nouveau gouvernement l'abrogation de la loi sarko HPST⁽²⁾ et la suppression de la T2A⁽³⁾ et de travailler à un nouveau financement qui prend bien en compte pour notre hôpital le nombre d'accouchements et de financer l'ensemble de l'activité.

La santé c'est l'affaire de tous, actifs et retraités.

Il va en être de même pour nos centres de rééducation professionnelle. L'objectif du gouvernement, toujours faire des économies, laisse des espaces aux privés afin de toujours s'enrichir plus.

L'acceptation d'un Pacte de Stabilité Européen va dans ce sens et va impliquer des sacrifices énormes aux populations et aux plus déshérités.

Pour l'UFM, le 75^{ème} anniversaire se situe dans un contexte de luttes, de défense des intérêts des salariés et de continuer à répondre aux besoins des salariés.

Ce patrimoine construit au lendemain des grandes grèves de 1936 et de syndicalisation massive, avec ses acquis est toujours d'actualité aujourd'hui.

Nous avons des responsables visionnaires à l'exemple d'Ambroise Croizat ou Benoît Frachon, responsables nationaux et responsables de la métallurgie de la région parisienne, qui ont su mettre en application des orientations concrètes en matière syndicale, culturelle et sociale.

Aujourd'hui la phrase de B. Frachon : « être quotidiennement utile » est toujours d'actualité.

Plusieurs initiatives marquent le 75^{ème} anniversaire de l'UFM en 2012 .

L'UFM aujourd'hui c'est aussi la réflexion sur des projets tels que l'engagement financier sur le projet ANCAV pour la construction d'une résidence hôtelière à St Ouen. C'est aussi une réflexion, un travail très concret sur un projet « jeunes en exclusion ». C'est aussi une réflexion sur « la dépendance ». A chaque période, l'UFM avec l'AAC ont su répondre aux besoins de société afin de faire la démonstration qu'il est possible de faire autrement.

Les équipes actuelles, la CGT Métallurgie Ile de France sont en plein dans cette dynamique afin que nos associations, fruit des luttes de plusieurs générations perdurent.

Lucien Grimault
Président de l'UFM

(1) Agences Régionales de Santé. (2) Hôpital, Patient, Santé, Territoire. (3) Tarification à l'Activité.

Développons les adhésions à l'institut

L'institut a un rayonnement grandissant, notamment avec **le Tour de France Amblard - Taslitzky**, ses multiples publications de livres et de brochures, ses différentes actions menées pour faire connaître et reconnaître les militants ouvriers par la dénomination de rues et de places, les initiatives du **Comité Ambroise Croizat**, etc, ainsi que des débats et des interventions multiples.

Malgré tout cela les adhésions à notre institut ne progressent pas dans les mêmes proportions: - une douzaine entre 2011 et juin 2012 (10 individuelles et 2 collectives).

Dans la situation complexe que nous vivons actuellement les militants et les

dirigeants de nos syndicats ont besoin, pour mener les luttes, de s'approprier les analyses des luttes d'hier dans leur contexte, certes différentes de celles d'aujourd'hui, mais dont les enseignements peuvent aider à mieux comprendre et à situer celles-ci dans le développement historique de la lutte des classes.

Alors profitons des initiatives à venir, du 75ème anniversaire de l'UFM, des diffusions des livres et brochures, des rencontres pour proposer l'adhésion à l'Institut d'Histoire Sociale CGT de la Métallurgie, non pas pour seulement comptabiliser des adhésions mais surtout pour élargir la base de notre association et être

toujours plus nombreux à réfléchir et à analyser afin de répondre le mieux possible aux besoins du mouvement syndical.

Un mot sur les cotisations

La mise à jour des cotisations a progressé dans cette première partie de l'année, pour maintenir cette tendance une lettre sera envoyée prochainement aux adhérents en précisant pour chacun sa situation. pour la période 2011 et 2012, répondant ainsi aux remarques justifiées de certains de nos adhérents sur le manque d'information concernant l'état de leur mise à jour.

Le trésorier, Michel Le Gaouyat

Le tour de France à Audincourt



Peugeot Sochaux à 100 ans 8 septembre 2012

A cette occasion, la CGT du site a organisé des rencontres, le samedi 8 septembre, et publié « **Peugeot Sochaux, un siècle d'histoire ouvrière et de luttes sociales** ». Cette brochure retrace « un siècle de la vie de ces travailleurs, de leurs conditions de travail et d'existence, de leurs espoirs et de leurs luttes, de leurs échecs et de leurs conquêtes sociales ». La CGT a décidé de fêter l'événement car « *en un siècle, par leur travail, des générations d'ouvriers, de techniciens et d'ingénieurs ont fait d'une petite entreprise familiale une multinationale présente dans la plupart des pays de la planète. Ces 100 ans ont été marqués par le combat constant des salariés [...]* »

nous voulons ici saluer et remercier tous ceux qui, souvent dans l'ombre, y ont apporté leur pierre.», résume Bruno Lemerle, délégué CGT. Cette brochure a été réalisée grâce à une collecte qui permet la distribution gratuite dans l'enceinte de l'usine. Elle reste disponible à la vente pour tous ceux qui le commanderont au syndicat Enthousiasmés par la brochure, Plusieurs centaines de salariés se sont déplacés, avec leurs familles et amis, **samedi 8 septembre**, voir les deux expositions, les projections sur les luttes, et les débats sur l'opposition aux 8000 suppressions d'emplois annoncé par PSA. La journée a été clôturée par un concert exceptionnel du groupe Zebda.



L'exposition Nationale, la brochure et l'Exposition du syndicat

L'Union Fraternelle des Métallurgistes fête ses 75 ans

Elle organise une grande soirée d'anniversaire le **vendredi 19 octobre 2012** à partir de 18h dans le Patio de la CGT à Montreuil.

- Evocation historique théâtrale sur l'histoire de l'UFM (Ecriture et mise en scène *Alexis Chevalier*),

- Repas,

- 1^{er} concert *Giovanni Mirabassi* et *Mélanie Dahan*,

- 2^{ème} concert *Yvan Le Bolloc'h* « *ma guitare s'appelle revient* »,

- grand boeuf final avec *les musiciens métallos* qui le souhaitent. Durant cette soirée trois expositions seront proposées dans le Patio, « *Portraits d'insurgés* » (Réalisée par Zérane de l'association Confluence Artistique), « *L'Histoire de l'UFM de 1937 à aujourd'hui* » et « *Amblard et Taslitzky, artistes de l'émancipation* ».



René Giorgetti (au micro), Madame le Maire de port de Bouc (au centre), la famille de R. Morales et Jean-François Caré qui a reçu la Médaille de la ville.

Le samedi 15 Septembre 2012

Ville ouvrière et industrielle, Port-de-Bouc profite des Journées du patrimoine pour lancer **L'art et la culture au travail**, une manifestation qui va durer un mois. A l'Espace Gagarine. On doit à **Laure Florès** une mise en scène particulière autour de l'œuvre de **Raymond Morales**. Aux grandes sculptures d'acier installées à l'extérieur, répondront des plus petites, disposées à l'intérieur. Le sculpteur, décédé en 2004 mais dont on peut toujours deviner le musée en plein air à la sortie de Port-de-Bouc, sur la route de **Fos**, sera ainsi honoré, de même que **Fabien Menot**, autre figure de l'art local, disparu lui en 1975.

Ce regard sur l'art et le monde du travail est complété par une présentation de



Vue partielle des visiteurs de l'Exposition **Amblard et Taslitzky de IHS CGT Métallurgie**.

Jean Amblard et **Boris Taslitzky**, deux peintres militants qui se sont consacrés à mettre en avant le monde ouvrier et les couches populaires. Une proposition de l'Institut d'histoire sociale CGT de la Métallurgie qui a déjà fait plusieurs étapes du tour de France. On y voit notamment le tableau **Le four Martin** de **Jean Amblard**, ainsi qu'une esquisse du tableau **La riposte**, de **Boris Taslitzky** présent dans les collections de la **Tate Gallery** de Londres. Un prêt de sa famille où l'on voit les dockers de **Port-de-Bouc** s'opposer à l'envoi de munitions, par bateau, pendant la guerre d'Indochine. Ces trois expositions resteront visibles jusqu'au 6 octobre.



Les métallos présents devant la toile « **Le four Martin** » de **Jean Amblard** déposée par la FTM CGT et qui sera présentée au public dans le nouveau Centre d'Arts plastiques **Fernand Léger**.



René Giorgetti, Robert Cadière et Jean-François Caré devant une des œuvres de **Morales**



L'AGORA Bernard Cagne au centre Jean-Pierre Timbaud

Le 19 Septembre 2012 Intervention de Lucien Grimault (extrait)

Un grand nombre connaissait bien Bernard. Il est né le 2 septembre 1924 dans une famille pauvre du canton de Nozeroy dans le Jura.

L'église rythme l'enfance de Bernard. Il entre au petit séminaire de Vaux sur Poligny en 1936 c'est-à-dire à 12 ans. Puis en octobre 1943 il entre au grand séminaire à Lons-Le-Saunier. Bernard apprend la naissance de cette Mission de Paris qui veut « **abattre le mur qui sépare l'église de la classe ouvrière** ». Il participe à plusieurs missions pour le maquis FFI en octobre 1944 et s'engage dans la division **Leclerc** pour la durée de la guerre. Avec sa division il ira jusqu'à **Dachau**, participera à la libération du camp nazi et de la découverte de l'innommable. En 1947, le jeune ancien combattant va commencer une autre lutte sociale. Il arrive à Montreuil où il adhéra assez rapidement à la CGT, dans sa première entreprise, Il vit sa première grève dure. Il fut licencié. C'est un militant engagé dans son syndicat et au Mouvement de la Paix. Il est ordonné prêtre en 1950. Il décide de devenir ajusteur et rentre en apprentissage au centre Bernard

Jugault. Le 28 mai 1952 il participera à la manifestation contre l'installation en France du **Général Ridgway** à la tête de l'OTAN. La police fait un mort et en arrête des centaines après tabassage. Ce sera le cas pour **Louis Bouyer** et **Bernard Cagne**. L'incident est relaté dans la presse de droite : « **Deux prêtres-ouvriers en tête d'une manifestation communiste** ».

En 1953, Bernard est chez Rateau à la Courneuve. Il va connaître deux événements importants pour lui : la suppression des prêtres-ouvriers en 1954, et la prise de responsabilités au sein de la CGT.

Un courrier lui demande de quitter la condition ouvrière. Bernard refuse, ses camarades d'atelier lui diront : « **tu restes avec nous, tu es des nôtres** ».

Du secrétariat des métaux de la Courneuve en 1954, au bureau fédéral en 1971, permanent en 1965 pour aller à l'USTM de la Seine. De 1974 à 1980 il est secrétaire général de l'USM Ile de France, puis président de l'Union Fraternelle des métallurgistes, période où il fait construire le centre JP Timbaud.

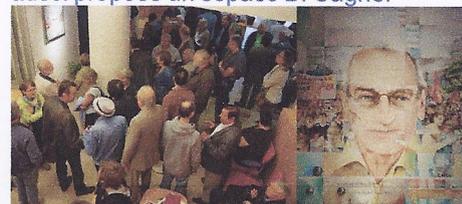
Il part en retraite en 1984, il siège au conseil national de l'UFR métaux. Il participera régulièrement à l'IHS de l'URIF.

Il favorisait le débat, la consultation avec les salariés. Il aimait faire les semaines de syndicalisation, il descendait dans les boîtes.

Je pourrai encore développer plus sur Bernard, je vous conseille de lire son livre « **Prêtre ouvrier à la Courneuve, un insoumis de 1954** ».

Dans cette fin d'intervention j'ai une pensée pour Denise qui était sa femme, ils s'étaient mariés en 1974.

Je voudrais remercier l'ancien directeur **Félix Abécia** d'avoir proposé le nom de B. Cagne pour cet espace d'accueil du centre. Remercier **Jacqueline Garcia** qui a continué ce travail entamé. Remercier les anciens compagnons de route de Bernard et notamment **Michel Le Gaouyat** qui avait aussi proposé un espace B. Cagne.



Ce sont les chiffres sans doute sous-estimés mais identifiés à ce jour et dont disposent les camarades de Renault. Voilà une part du bilan de quatre années d'occupation dans les usines du « saigneur » de Billancourt. Voilà une des cruelles réalités que les héritiers Renault ne veulent plus voir évoquée.

Le 18 septembre dernier se tenait au tribunal de Paris les plaidoiries sur l'affaire Renault. Encore une fois !

Ils ne renoncent pas à se clamer victimes. Ce qu'ils veulent ? Après avoir vécu depuis plus de 60 ans sur la fortune personnelle de Louis Renault, arrachée des usines et amassée sur des décennies, notamment durant les quatre années d'occupation et de collaboration active, recouvrer le bénéfice des usines dont ils auraient été spoliés à la libération.

Déboutés une nouvelle fois le 11 janvier par le tribunal de grande instance de Paris, ils avaient fait appel. Leur représentant, entouré de son équipe de jeunes loups tenait avant tout à éclaircir le terrain. Pour cela il n'a pas hésité à faire preuve d'indécence et à frôler l'ignominie. Pour l'avocat, nous ne sommes pas ici pour faire de la politique ou de l'histoire. Nous ne faisons que du droit. Ce dossier doit donc être jugé exclusivement en droit et à l'abri de toute pression ou influence.

Quand on pense au lobby médiatique effréné des derniers mois pour redorer l'image du « grand industriel » on reste abasourdi. Mais il ne s'arrête pas là : les trois parties civiles n'ont aucun droit de citer dans cette affaire. L'association « **esprit de Résistance** » est une association opportuniste créée pour la circonstance et dont l'objet est de s'opposer à toute indemnisation ce qui n'est pas admissible car cela ne les concerne en rien. Quant à la **Fédération Nationale des Déportés, Internés et Résistants Patriotes** tout autant que la **Fédération des Travailleurs de la Métallurgie CGT** elles sont irrecevables car quel que soit le jugement rendu il ne saurait y avoir d'impact sur les intérêts matériels et moraux de ces deux fédérations.

Il fallait oser et il fallait être là pour l'entendre.

Ainsi nul ne peut s'opposer à l'idée de dédommagement des héritiers du collaborateur forcené de l'occupant nazi Louis Renault. Les salariés sacrifiés, déportés, fusillés cela ne regarde pas les fédérations qui les représentent. Nous n'aurions aucun droit de regard

ou d'intervention pour préserver et perpétuer, au cœur même du dossier qui les concerne, la mémoire de nos camarades victimes d'un patron vorace, d'un valet servile de l'occupant et de la barbarie nazie.

Silence dans les rangs ! On se croirait revenu à l'établi ou sur la chaîne aux pires heures de l'exploitation de ce Monsieur Renault.

Ils en sont bien les dignes héritiers.

Au fond que réclament-ils ? de recouvrer la propriété de l'arme du crime. Car cet outil de production a été mis au service de l'occupant pendant 4 années de guerre, participant activement aux actes de guerre et de destruction, trouvant sa place dans la perpétuation de millions de victimes militaires et civiles. Ce qu'ils appellent une spoliation, une dépossession est tout simplement la confiscation d'un outil de production pour le mettre au service des armées de libération et de la reconstruction du pays.

L'affaire Renault n'est pas finie. Le dossier est loin d'être refermé. Quel que soit le jugement qui sera rendu le **21 novembre** prochain, la famille n'est pas prête de renoncer. Il suffit de prendre la mesure des arguments et des moyens qu'elle n'hésite pas à utiliser pour s'en convaincre. Leur objectif ? : parvenir une fois tous les recours épuisés au tribunal européen des droits de l'homme. Leur espoir ? : Que celui-ci juge en droit, bien à l'abri des voix discordantes, sur un dossier bien propre, réduit à une simple question juridique. Et pour cela, il faut avant tout écarter les gêneurs. Il faut faire taire ceux qui n'oublient pas, qui sont attachés à la vérité et au respect de la mémoire. Il faut que cesse le rappel permanent et insistant aux réalités historiques. Il faut à tout prix empêcher que les représentants des travailleurs et des résistants et déportés puissent accéder à la salle d'audience et puissent s'y exprimer.

S'ils ne renoncent pas, nous ne sommes pas prêts de baisser les bras.

La fédération a lancé il y a quelques mois un appel qui reste d'actualité. Les personnalités qui s'y sont associées demeurent vigilantes et disponibles. Les

camarades de Renault ont distribué des tracts à la population de Billancourt pour faire connaître ces vérités et rendre publique le débat qui nous oppose à ceux qui voudraient réécrire l'histoire. L'Institut d'Histoire Sociale CGT du val de Marne avec les camarades de chez Renault, la fédération et le conseil général prépare une exposition sur Louis Renault qui sera bientôt disponible. Ce sera un outil précieux pour informer et donner l'occasion de débattre. Face aux moyens financiers et aux puissants lobbies de la partie adverse, contre la complaisance que lui témoignent de nombreux médias, nous avons nos valeurs, notre mémoire, notre détermination et la puissance de l'opinion populaire.

Il y a dans ce dossier, tout au fond des boîtes d'archives, parmi les pièces, les requêtes et les plaidoiries, un foyer de souffrance, un charnier mais aussi une décision de simple justice dictée par l'intérêt supérieur du pays et les valeurs issues du Conseil National de la Résistance que nous n'avons pas le droit de laisser noyer dans une procédure juridique aussi immorale qu'interminable.

Claude Ven
Président de l'IHS CGT Métallurgie

LOUIS RENAULT
patron engagé dans la lutte des classes

La guerre de 14-18

En août 1914, suite à la mobilisation, les usines de Billancourt sont prises d'assaut par les Allemands. En septembre 1914, 12000 ouvriers Renault sont réquisitionnés pour assurer le transport de troupes. En 1916, les usines de Billancourt sont bombardées. En 1917, l'industrie Renault est prise d'assaut par les Allemands. En 1918, l'industrie Renault est prise d'assaut par les Allemands.

Le projet d'exposition de l'IHS CGT du Val de Marne

Un témoignage de la mémoire militante et ouvrière

En un siècle de combats, de luttes, de victoires sociales et de perpétuelles agressions réactionnaires, la presse n'a pas épargné la classe ouvrière ni ses militants. La bataille de la propagande a toujours été un enjeu au cœur des conflits. Nos publications, nos tracts, nos écrits ont participé à construire le rapport de force. Mais les journaux patronaux ne sont pas en reste et sont

1928-01-06 L'Humanité p5 –
25^e année n° 10617

Copie Paul Le Bourgeois – Source Gallica-BNF

parfois encore aujourd'hui appelés en témoignage de la « vérité » historique de certains.

Nous avons eu à nos cotés au fil de ces décennies un journal d'opinion : *L'Humanité*. Créé en 1904, il a accompagné notre histoire, relatant les faits, analysant les situations, nous offrant parfois, souvent, ses colonnes pour relayer nos expressions. En un siècle de publication il a accumulé une richesse de témoignages, de regards, d'analyses, extraordinaire. Aujourd'hui chacun peut le consulter à loisir et gratuitement par internet. Il est intégralement numérisé et disponible sur le site GALLICA: <http://gallica.bnf.fr>

Cette précieuse possibilité de consultation suppose d'être outillé et utilisateur d'un ordinateur. Elle nécessite aussi beaucoup de temps pour éplucher tous les numéros à la recherche de l'information souhaitée.

Notre camarade Paul Le Bourgeois, ancien de Citroën et membre de notre conseil d'administration a déjà considérablement débroussaillé le terrain pour nous.

Il a ressorti de ces archives informatiques l'ensemble des articles concernant les métaux entre 1930 et 1939. Il a classé ses trouvailles par thème : la maison des métaux, Citroën, Ambroise CROIZAT... On peut y découvrir la signature de camarades comme Henri GAUTIER, Alfred COSTES, Benoit FRACHON... C'est tout un pan d'histoire, un catalogue de photographies, de souvenirs, de réflexions syndicales et politiques, de précisions historiques, un reflet d'une

époque et d'une pensée militante. Afin de mettre à disposition de tous les camarades le fruit de ce travail, Paul confie régulièrement à notre IHS les dossiers de fichiers électroniques concernés. Pour faciliter la consultation nous imprimerons, comme il l'a fait lui-même, un catalogue de l'ensemble des articles déjà extraits de ce grand livre du mouvement ouvrier.

Alors n'hésitez pas à passer au 94 pour en prendre connaissance et remercions notre camarade de ce travail colossal qu'il est bien décidé à poursuivre.

1938-01-24 L'Humanité p5 –
35^e année n° 14281

Copie Paul Le Bourgeois – Source Gallica-BNF

POUR L'APPLICATION DU CAHIER DE REVENDICATIONS DES MÉTALLURGISTES

Le congrès de l'Union syndicale de la Métallurgie qui s'est tenu les 20 novembre et 4 décembre 1927 a élaboré un cahier de revendications que le bureau et la C.E. avaient soumis aux représentants des sections syndicales. Adopté, il doit servir de base aux ouvriers et ouvrières métallurgistes de la région parisienne pour la défense des droits acquis et pour conquérir de nouvelles améliorations.

Outre le relèvement des salaires qui se pose avec plus de force que jamais, il y a la question du congé annuel de 21 jours, les méthodes à appliquer pour la lutte contre le chômage partiel et total, le respect de la journée de huit heures, de même que celui du droit syndical qui n'a jamais été aussi systématiquement violé.

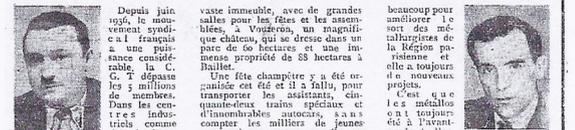
Des assemblées d'information locales vont donc se tenir pendant tout ce mois.

Tous les points du cahier de revendications y seront minutieusement détaillés.

Des circulaires sur l'action à entreprendre ont été envoyées à tous les responsables des sections syndicales et locales. Nous engageons vivement tous les syndiqués métallurgistes à assister à nos réunions et à se préparer à travailler ferme pour aboutir à des résultats sérieux.

Tous et toutes à nos assemblées d'information. Et ensuite au travail ! — RICHARD ALBERT, secrétaire de l'Union syndicale.

LE PLUS BEAU SYNDICAT DE FRANCE



Robert DOURY

Depuis juin 1926, le mouvement syndical français a une puissance considérable. La C. G. T. dépasse les 5 millions de membres. Dans les centres industriels comme dans les bourgeoisies littéraires, les syndicats agissent en faveur des travailleurs des villes et des campagnes.

Il en est un qui est certainement le plus grand et le plus beau, c'est l'Union syndicale des ouvriers et ouvrières métallurgistes de la Région parisienne. Elle compte à l'heure actuelle plus de 200.000 adhérents, la population d'une grande ville !

Il est le premier par le nombre et aussi par son action. On se souvient que ce sont les métaux parisiens qui ont été à la tête de ce grandiose mouvement de juin 1926, qui a apporté aux travailleurs des lois sociales, des augmentations de salaires, une vie meilleure. Et depuis, par une action à la fois ferme et réfléchie, le syndicat a obtenu des ajustements, qui sont en moyenne de 20 % pour les hommes et de 25 % pour les femmes.

Le syndicat a la constante préoccupation d'améliorer les conditions d'existence des ouvriers par la défense des revendications et, en même temps, par la solidarité et l'organisation des loisirs.

Il a fait dans ce domaine de grandes et belles choses.

Les métaux, grâce à lui, ont à leur disposition dans Paris, un

vaste immeuble, avec de grandes salles pour les fêtes et les assemblées. A Vaugoussier, un magnifique château, qui se dresse dans un parc de 60 hectares et une immense propriété de 82 hectares à Buzillet.

Une fête champêtre y a été organisée et il a fallu, pour transporter les assistants, cinquante-trois trains spéciaux et d'innombrables automobiles. Sans compter les milliers de jeunes gens qui sont venus en vélo, en moto, en tandem.

Autre beau jour, les rites et les cris joyeux des grands et des petits s'élevaient dans les vertes prairies et les sous-bois ombreux. Parc de Reims, mètres de vacances, colonies pour les enfants, le syndicat a réalisé tout cela.

Il y a bien d'autres œuvres sociales encore ! La caisse d'assurances sociales, la mutuelle, le service juridique, le placement, la caisse de chômage, les cours professionnels. Les métaux ont aussi leur librairie, leur bibliothèque, une harmonie, un club d'éducation, que saisi encore !

L'École de rééducation professionnelle mérite une mention spéciale. Combien de chômeurs elle a déjà sauvés de la misère et du désespoir ! Le syndicat a installé plusieurs ateliers disposant de nombreuses machines pour réduire les sans-travail ou leur donner une certaine qualification.

Plusieurs dizaines d'ouvriers travaillent sous la direction de Rambuert, avec l'aide des professeurs Darrieu, Roux, Saint-Griec.

Quelle œuvre admirable et quel dommage que les militants n'aient pas à leur disposition des moyens plus étendus !

Donnez-nous une usine, désistez aux pouvoirs publics, et nous vous fournirons des milliers d'ouvriers qualifiés.

L'Union syndicale a déjà fait

beaucoup pour améliorer le sort des métallurgistes de la Région parisienne et elle a toujours été à l'avant-garde de l'action. C'est qu'il s'agit d'un "dispositif" auquel les accoutrents de confiance et d'affection.

C'est leur président, Alfred Costes, depuis de Billancourt, sur la brèche depuis des années et des années ; leur secrétaire général, Robert Doury, élevé parmi les métallurgistes parisiens, dont il incarne les meilleures qualités ; Gautier, l'administrateur, travailleur infatigable, qui rendrait des points à bien des dirigeants de grandes sociétés anonymes ; Timbaud, l'orateur éloquent ; Robert, et tant d'autres, secrétaires du syndicat, militants des sections locales, ou d'entreprises.

Et puis, les métallurgistes ne pensent pas qu'à eux-mêmes ; ils sont toujours les premiers à entendre une cause humaine et patriotique, qu'il s'agit de défendre et d'apporter à la République espagnole !

Certes, bien des militants d'autres industries ou régions font preuve d'un dévouement égal, d'un enthousiasme aussi grand, mais on peut bien dire que l'Union syndicale des ouvriers et ouvrières métallurgistes de la Région parisienne, avec ses 200.000 adhérents, est le plus grand et le plus beau syndicat de France.

Pierre DELON.

Henri GAUTIER

La taille des engrenages dans une grande usine de la région parisienne

25

Adhésions et Cotisation annuelle

Syndicat - UL - USTM - CCM - 82 €

moins de 50 adhérents 22 €

CGT Individuel : 22 €

Organisme - Association - Bibliothèque : 82 €

Rédiger le chèque à l'ordre de :

"Institut CGT d'Histoire sociale de la métallurgie"

A renvoyer à Institut CGT d'Histoire Sociale de la Métallurgie à l'attention de zahoua

94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Cette adhésion inclut "les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie"





SUR LA ROUTE, ADOPTÉZ UNE CONDUITE APAISÉE.

Les mois d'été sont particulièrement accidentogènes. Ce risque d'accident est notamment dû au fait de l'intensification de la circulation et aux grands mouvements de départs et retours de vacances. La somnolence est notamment responsable d'un accident mortel sur 3 sur autoroute. Pensez à :

- faire une pause dès que la somnolence commence à se faire sentir et au moins toutes les 2 heures ;
- respecter les distances de sécurité ;
- ne pas saturer l'habitacle, de simples petits objets pouvant se transformer en projectiles en cas d'accidents.

Et bien évidemment, roulez attachés !

Vous souhaitez en savoir plus ?

Rendez-vous sur www.macif.com rubrique prévention

Pour nous écrire : laviaplussure@macif.fr

PREVENTION

